

33 C. J. de M. Nouvelle-Orléans ce 7 Juin 1818

M. Adrien chère Mère:

To M. S. B.

Plus letens j'écris Depuis que Dieu m'a séparé de vous plus j'aime  
à vous en parler. Je vous envoie de nouvelles de celles de mes sœurs et de vous. L'an l'incertitude  
de vous avoir reçu des lettres la nuit de Mai, et au près de Cuba, et  
à moi par un petit à main. Digne que j'ai sur oye par Georges ou  
je devrais un peu sur ce que je vous ai dit dans ces deux lettres; et  
je n'ai pas de regret quand on écrit par la voie de la mer. Mlle  
Coud se fiance a promis de faire partir nos lettres par un ven vâman  
qui sera voite pour le barre dans peu de jours; Celle pour Barbey  
attendra la Bebecca qui repart à la fin d'août.

Je vous ai marqué le nombre du commencement de notre  
Navigation; le bateau qui a suivi, a réparé nos vante, et  
je n'ai plus d'appréhension quand tout est affermi à nos yeux l'objet  
de votre vœu. Catherine qui s'est montrée la plus faible et aussi  
la plus contente de voir sa sœur; je vous prie de demander à  
Mlle Pirot ce que c'est que ce barmonement qui me fait craindre le  
filat. Sa sœur, Marguerite, calme, obéissante, humble, douce et  
bonne de ses vocation, mais je crains que la jalousie qu'elle a  
eue par l'absence l'empêche d'être aussi utile. Oct. a fait plusieurs  
traits d'expérience qui ont donné lieu à des propos vains, elle a  
la vérité par une langue bien méprisante; sa santé par suite  
de la navigation a été éprouvée à l'approche de la  
terre par ses palpitations et par l'obscurcissement de sa  
vue. Vous dit-elle de voyager qui la vâche et qui sont l'effet du  
sang. elle les avoit éprouvés des Gravelles. Eugénie est la seule  
capable de courages fûs; les deux sœurs de s'arrêter. Celle  
bonne fille a bien été en solide fervens; l'échauffement de sa

de la Mer lui a procuré deux fois les émoroides & elle a aussi  
eu de l'enflure au pied & c'est l'impé m'aide en ces, seulement voyez  
je vous prie s'il y a quelque chose à faire.

Je ne sais si avant que je ferme ce lettre nous apprendrons  
quelque chose des Louis; l'Evêque n'a écrit point ce qui n'en pas constant  
j'ai seulement vu et y étois, jours au riche particulier de ce pays  
qui nous a dit que le Collège de la pénioniale de Namoielle  
sont attendus avec grande impatience; que le Collège seroit à St Louis  
et la pénioniale à d'Henao dans un village appelé Stevrimous  
ou St Ferdinand, le plus beau pays de la nature pour la salubrité  
et fertilité; il ne parait pas qu'il y ait de maison en état  
ou de la qu'on les construis vite; mais très solide; et n'est pas  
question de pierres; comme en tout se fait au brick et en briques  
dans cette Maison toutes les divisions des cellules, et des appartemens  
la couverture même d'ordres sont en planches; j'ai été si  
jamais vu de si belles.

Nous sommes toujours mieux traités dans cette  
maison, on voudroit même n'en recevoir plus long-temps dans  
la crainte des maladies. Ces dames nous ont fait acheter  
différentes choses; ont voulu payer en disant que nous nous  
arrangerions à nous fournir toujours sûres. ~~Dieu~~ avoir en  
présent une pièce étoffe de soie. La sagesse m'a dit aujourd'hui  
sûr que sa maison seroit notre entrepot; et que quand il nous  
viendrait des compagnes, il falloir qu'elles choisissent une  
maison qui permit de se reposer plus long-temps chez elles; elle  
m'aussi faire nos communications pour St Louis.

J'espère qu'avec le temps nous aurons dans ce pays bien  
d'autres établissements; mais il seroit bien inutile de former des  
écoles de Français, à St Louis ou en plus anglais que  
français, pour le langage et les usages; ici l'anglais est aussi commun  
qu'en France, presque toutes les écoles parlent les deux  
langues, et bien des gens ne parlent que l'anglais seul. On ne peut rien voir  
de mieux tourné et d'une figure plus aimable que ces créoles;  
celles des habitations sont souvent négligées, mais chez  
les américains l'éducation est très soignée; j'ai vu une  
petite fille de 10 ans aujourd'hui dont l'éducation doit être  
finie à 12 et pour s'occuper avec sursis les moyens on  
lui fait apprendre le latin; son père à 12 ans parle  
les deux langues, les écrit, le latin, aussi étudie le grec  
il va avec nous à St Louis, sa mère véritable mère, M. Martini  
ayant toute facilité de l'instruire ici suivant le monde  
préféreroit l'envoyer à 400 lieues, pour être plus sûr de le  
précepte des Maîtres; M. Martini s'en charge, et a déjà ici  
trois écoles de son genre à St. M. ce n'est le homme dont  
j'ai parlé à M. Bige, menuisier, jardinier, boulanger  
à qui j'ai promis de l'attacher dans ce pays; il vous  
aimera peut être mieux que lui ayant sur le cœur qu'il  
s'ait l'aine; il vous courrieroit beaucoup M. Vincent le  
connoit aussi St. Louis.

Le même marchand qui vient de St Louis, part pour

Philadelphie on dit qu'il a eu précédé 4. de ses filles qu'il conduira  
à France pour les mettre deux ans en pension elles ont toutes été élevées  
à l'aimer qui a plus de 20 ans voudroit être religieuse; il en veut  
pouvoir le faire à ces dames et dit qu'il fera ce que qu'elle paise  
les deux années usées. Je lui en parle de la maison de  
Portier, sans rien fixer il a paru avec content de cette  
découverte. La Mère Geines ferait bien de ne pas les refuser  
si outre les condait, ces sont de bons sujets et si riches que le  
Père dans son testament, leur fixe 20000 f. d'rente pour  
qu'elles n'aient rien à demander à un tuteur en cas de mort.

Les Ursulines établies à la Havane depuis peu  
d'années vont fonder à Porto-Rico. C'en avec les Espagnols  
qu'il est facile de s'établir; en dames de la Havane ont  
en de l'Espagne 225,000 f. d'une quote en deux jours 20000 f.  
de la robe d'une suite 300000 f.

Je crois que vous trouveriez ici tout ce qui en a besoin  
au vêtement, de la soie noire y sont commune et pas plus  
chers, le coton de même, et les toiles, quelques fois; en dames  
ont fait de bons marchés dans des moments d'abondance  
Mais l'aprice de Luta cote par les Américains  
sur les Espagnols à la suite d'une guerre contre les Français  
voisins; a tout fait bannir subitement.

N'oubliez pas ma bonne amie, le respect de la Constitution, le plan  
d'étude l'art ouvrier, les atlas, le berraire le formal, le vœu défini le  
Journalier Constitutionnel, les vœux de la géographie, poème Religion, Esther,

# Garrit avec l'usage de la langue anglaise pour qu'il soit plus facile de l'écrire